



## Coronavirus : en milieu scolaire, des « quatorzaines » levées, des écoles fermées

Les élèves de retour de zones à risque peuvent reprendre l'école lundi, tandis que des établissements sont fermés dans l'Oise et en Haute-Savoie. « Est-ce une bonne nouvelle ? », se demandent parents et enseignants. Une bonne partie des 2 000 enfants et adolescents recensés « en quatorzaine » par le ministère de l'éducation, il y a soixante-douze heures à peine, peuvent reprendre le chemin des cours ce lundi 2 mars.

Vendredi 28 février, la communauté éducative s'attendait à ce que ce nombre bondisse. Le ministre de l'éducation s'était d'ailleurs exprimé en ce sens, sur Europe 1. La donne vient de changer, ce week-end, avec le passage de la France au « stade 2 » de l'épidémie.

« Le virus circulant déjà sur notre territoire, il n'y a plus de raison de confiner des personnes revenant de zones exposées à une circulation active du virus, peut-on lire dans une « Foire aux questions » mise en ligne, dans la soirée du dimanche 1er mars, sur le site Internet du ministère de l'éducation. Ces contraintes destinées à éviter l'entrée du virus en France [propres au stade 1] n'ont plus lieu d'être et en particulier, les élèves et les personnels en retour de Lombardie et de Vénétie vont pouvoir retourner à l'école ».

C'est aussi le cas pour les retours de Chine - hors Hubei, désormais la seule zone justifiant d'une éviction de quatorze jours des établissements scolaires -, ainsi que de Macao, de Hong-Kong, de Singapour, de Corée du sud et d'Iran. Autant de zones considérées, la semaine passée, comme « à risques ».

Localement, pourtant, autour de ce que l'on nomme désormais les deux premiers « clusters » français - l'Oise et la Haute-Savoie -, la pression s'accroît. La fermeture des écoles et des établissements scolaires s'impose lundi 2 mars - et jusqu'au 14 mars, pour l'heure - dans neuf communes, dont Creil, Crépy-en-Valois (où un enseignant de collège de 60 ans est décédé), Montataire, Lamorlaye, Lagny-le-Sec et Lacroix-Saint-Ouen. En Haute-Savoie, les fermetures concernent pour l'heure la commune de La Balme-de-Sillingy.

### Des enseignants désorientés

Des plates-formes de « continuité pédagogique », passant par le CNED, doivent être mises en place pour les élèves concernés, et des formules de télétravail proposées si nécessaire pour les personnels enseignants. L'ensemble des voyages scolaires à l'étranger, et en France dans les zones identifiées comme des « clusters », sont suspendus jusqu'à nouvel ordre.

Dans les cercles d'enseignants, ce dimanche, on confie se sentir

« ballotté ». « Un jour on craint tout, un jour on ne craint rien... Il faut une ligne cohérente, souffle une enseignante du primaire. On fait quoi des élèves qui reviennent ? On évite comment la panique au premier qui éternue ? » « Encore beaucoup de questions se posent à la veille du retour en classe, observe Francette Popineau du SNUipp-FSU, syndicat majoritaire au primaire. Beaucoup de collègues ne savent sans doute pas que les quatorzaines sont en partie levées. Il faut essayer de s'en tenir aux directives écrites et s'attendre à ce qu'elles évoluent de jour en jour ».

« Les collègues doivent être capables de détecter des symptômes proches de la grippe, alors que la grippe circule, souligne Stéphane Crochet du syndicat SE-UNSA. Des enfants qui rentrent chez eux en journée parce qu'ils ont de la fièvre, ça fait partie de la vie 'ordinaire' de la classe en mars. Désormais, plus rien ne va nous sembler 'ordinaire'... »

Mattea Battaglia